

1  
RAPPORT de Messieurs SEYDOUX et BOKANOWSKI

CANTONNEMENTS 8ème ARMÉE - DECEMBRE 1917

Messieurs,

La situation de la 8ème Armée est certainement beaucoup moins favorable qu'il y a quelque temps, en raison de l'augmentation de la densité des troupes stationnées sur son territoire et aussi du retard apporté dans la satisfaction des demandes de matériel. Les efforts incessants faits par les différents services, sous l'impulsion tenace du Général Commandant l'Armée tendent à utiliser au mieux toutes les ressources disponibles.

Il est inutile de rappeler l'organisation des cantonnements telle qu'elle est prévue par les instructions du G.Q.G. en date du 3 mai et du 6 août 1917, et je me bornerai à étudier dans ce court exposé les existants et les manquants au 10 décembre 1917, sous les 5 rubriques : Logement, Couchage, Chauffage, Eclairage. *Divers.*

Logement : Il existait 2380 baraques de toute espèce, 650 baraques *Adrian* ont été demandées en septembre; 209 étaient livrées et il en arrivait régulièrement 40 à 50 par semaine. A remarquer qu'un supplément de 200 baraques serait nécessaire pour porter à 370 le nombre des salles de réunion. Celles ci sont absolument indispensables dans chaque cantonnement, en raison de l'insuffisance du chauffage et de l'éclairage.

Il faut que les hommes aient partout à leur disposition un local convenablement chauffé et éclairé où ils ~~se~~ puissent se chauffer, lire et écrire pendant les longues soirées d'hiver.

Le logement des chevaux a également son importance; 150 baraques écuries ont été demandées fin octobre, aucune livraison n'a été faite.

Couchage : Il existait 83.400 couchettes; il en faudrait 160.000, mais l'Armée au lieu de couchettes individuelles, préfèrerait recevoir du bois pour construire elle-même des lits de camp. Les lits de camp permettent une meilleure utilisation des locaux, car on peut en superposer deux l'un au dessus de l'autre, tandis que les couchettes ne comportent qu'une rangée. De plus, le lit de camp, fixe et plus solide que la couchette passe moins facilement dans le poêle comme bois de chauffage.

L'Armée a demandé :

250.000 enveloppes de paille	Il en a été reçu	50.000
250.000 sacs de couchage.	Il en a été reçu	52.500
200.000 enveloppes de traversins	" " " "	30.000

Il est vrai que pour 125.000 enveloppes de paille, 175.000 sacs de couchage et 175.000 enveloppes de traversin, les demandes n'ont été faites que le 18 Novembre.

La situation à ce point de vue est donc franchement mauvaise.

L'Armée tâche d'y remédier par la distribution de paille.

Des livraisons faites, il résulte que chaque homme reçoit environ 5kgs de paille fraîche tous les 20 jours.



2  
Chauffage : 10.000 poeles et 1800 braseros demandés en Septembre sont livrés.

Une demande supplémentaire de 3000 poeles et de 2250 braseros faite en raison de l'augmentation de l'effectif de l'Armée n'a pas encore reçu satisfaction, les braseros sont annoncés

Les baraques Adrian ont presque toutes deux poeles, les autres baraques, un ou deux suivant leur dimension

Mais le chauffage laisse à désirer; les tuyaux de poele et sur tout les coudes sont insuffisants et en mauvais état, la longueur de tuyaux prévue pour chaque poele devrait être augmentée.

Les hommes pour "carotter" la chaleur se groupent autour des appareils de chauffage; ils grillent d'un côté lorsqu'ils ont du combustible et gèlent de l'autre.

Eclairage : 5000 lampes à pétrole, 2500 lampes à acétylène et 4000 lampes Tempête ont été demandées le 25 aout 1917.

4.660 lampes à pétrole, 2170 lampes à acétylène et 2870 lampes Tempête ont été livrées en quatre envois les 29 octobre, 8 novembre, 28 novembre et 7 décembre.

Le 29 octobre, demande de 1408 lampes pliantes, il en a été livré 1500 le deux novembre.

Le 8 décembre, nouvelle demande de 13.977 lampes pliantes: aucune livraison.

L'éclairage est ~~en~~ très défectueux sauf dans un certain nombre de cantonnements où l'éclairage électrique est installé.

L'Armée poursuit l'installation de la lumière électrique mais elle est forcément lente dans les cantonnements en raison des nombreux travaux que le Service électrique est chargé de faire.

Divers : Il n'existe que 100 cuisines fixes, il en faudrait 380 ce qui permettrait d'économiser les cuisines roulantes; il y a lieu de constater toutefois que les cuisines fixes exigent plus de combustible que les cuisines roulantes.

Il existe 350 fours à incinération, il en faudrait 160; en plus, les pierres manquent pour les construire.

Il existe 260 lavabos, il en faudrait 460.

Il existe 254 lavoirs, il en faudrait 380

Il existe 214 installations de douches, 52 nouvelles installations sont en voie de réalisation et suffiront lorsqu'elles seront terminées.

Les coopérations fonctionnent généralement bien et donnent toute satisfaction; les camions bagages sont rattachés aux coopératives d'armée et utilisés par elles depuis que les fournisseurs qui les exploitaient ont refusé de payer l'essence fourni auparavant gratuitement.

Les observations ci-dessus résultent des renseignements donnés par les différents corps & services & aussi des constatations faite sur place.

Je n'ai pas voulu entrer dans le détail des cantonnements visités, je dois toutefois mentionner le camp de Bois Leveque installé ~~par~~ une division et ~~pour~~ 1200 hommes environ de la classe 18



Les baraquements sont en bon état mais l'écoulement des eaux est déficient de sorte que par mauvais temps la boue est épouvantable. Faute de main d'œuvre et de matériaux les travaux indispensables ne peuvent se faire.

Il manque encore 200 poches, cordes et tuyaux en mauvais état

Il n'existe pas de cuisines fixes

Le camp du reste lors de mon passage n'était occupé qu'en partie et les baraquements utilisés avaient le nécessaire. J'ai visité quelques cantonnements bien installés où les corps ont utilisé au mieux les ressources locales.

On récolte <sup>presque partout</sup> de la main d'œuvre mais surtout du bois qui permettrait <sup>(le déblaiement de faucheuses)</sup> dans beaucoup de granges et de greniers actuellement très froids. <sup>Avec du bois</sup> Les lits de camp

Le nombre des lits de camp pourrait être augmenté et les réparations les plus urgentes pourraient être faites par les soins des occupants.

Les hommes interrogés sont satisfaits des vêtements chauds qui ont été distribués en temps utile. Aucun réclamation n'a été recueillie en ce qui concerne la nourriture qui est excellente dans plusieurs unités visitées. Les permissions sont à jour ou même en avance. L'état sanitaire est très satisfaisant. Le moral est bon.



6

COMMISSION DE L'ARMEE

---:---

Décembre 1917

R A P P O R T

sur

LES CANTONNEMENTS DE LA 8<sup>e</sup> ARMEE,

présenté

par MM. SEYDOUX ET BOKANOWSKI,

Députés.

---o---

ARCHIVES DE L'ASSEMBLEE NATIONALE



R A P P O R T  
sur  
LES CANTONNEMENTS DE LA 8<sup>e</sup> ARMÉE  
présenté  
par M. SEYDOUX ET BOKANOWSKI.  
(Decembre 1917)

-----:-----

Messieurs,

La situation de la 8<sup>e</sup> Armée est certainement beaucoup moins favorable qu'il y a quelque temps, en raison de l'augmentation de la densité des troupes stationnées sur son territoire et aussi du retard apporté dans la satisfaction des demandes de matériel. Les efforts incessants faits par les différents services, sous l'impulsion tenace du Général Commandant l'Armée, tendent à utiliser au mieux toutes les ressources disponibles.

Il est inutile de rappeler l'organisation des cantonnements telle qu'elle est prévue par les instructions du G.C.G. en dates du 3 Mai et du 6 Août 1917, et je me bornerai à étudier dans ce court exposé les existants et les manquants au 10 Décembre 1917, sous les 5 rubriques: Logement, Couchage, Chauffage, Eclairage, Divers.

LOGEMENT.-- Il existait 2380 baraques de toutes espèces, 650 baraques Adrian ont été demandées en Septembre; 209 étaient



livrées et il en arrivait régulièrement 40 à 50 par semaine. A remarquer qu'un supplément de 200 baraques serait nécessaire pour porter à 370 le nombre des salles de réunion. Celles-ci sont absolument indispensables dans chaque cantonnement, en raison de l'insuffisance du chauffage et de l'éclairage.

Il faut que les hommes aient partout à leur disposition un local convenablement chauffé et éclairé où ils puissent se chauffer, lire et écrire pendant les longues soirées d'hiver.

Le logement des chevaux a également son importance; 160 baraques écuries ont été demandées fin octobre, aucune livraison n'a été faite.

COUCHAGE.- Il existait 83.400 couchettes; il en faudrait 160.000, mais l'Armée au lieu de couchettes individuelles, préférerait recevoir du bois pour construire elles-mêmes des lits de camp. Les lits de camp permettent une meilleure utilisation des locaux, car on peut en superposer deux l'un au-dessus de l'autre, tandis que les couchettes ne comportent qu'une rangée. De plus, le lit de camp, fixe et plus solide que la couchette, passe moins facilement dans le poêle comme bois de chauffage.

L'Armée a demandé:

250.000 enveloppes de pailleasse	Il en a été reçu	50.000
250.000 sacs de couchage	- - -	52.500
200.000 enveloppes de traversins	- - -	30.000

Il est vrai que pour 125.000 enveloppes de pailleasse, 175.000 sacs de couchage et 175.000 enveloppes de traversins, les demandes n'ont été faites que le 18 Novembre.



La situation à ce point de vue est donc franchement mauvaise. L'Armée tâche d'y remédier par la distribution de paille.

Des livraisons faites, il résulte que chaque homme reçoit environ 5 kilos de paille fraîche tous les 20 jours.

CHAUFFAGE.- 10.000 poêles et 1800 braseros demandés en Septembre sont livrés.

Une demande supplémentaire de 2000 poêles et de 2350 braseros faite en raison de l'augmentation de l'effectif de l'Armée, n'a pas encore reçu satisfaction, les braseros sont annoncés.

Les baraques Adrian ont presque toutes deux poêles, les autres baraques, un ou deux suivant leur dimension.

Mais le chauffage laisse à désirer. Les tuyaux de poêle et surtout les coudes sont insuffisants et en mauvais état, la longueur de tuyaux prévue pour chaque poêle devrait être augmentée.

Les hommes pour "carotter" la chaleur se groupent autour des appareils de chauffage, ils grillent d'un côté lorsqu'ils ont du combustible, et gèlent de l'autre.

ECLAIRAGE.- 5000 lampes à pétrole, 2500 lampes à acétylène et 4000 lampes "Tempête" ont été demandées le 25 août 1917.

4.660 lampes à pétrole, 2.170 lampes à acétylène et 2.870 lampes "Tempête" ont été livrées en 4 envois les 29 octobre, 8 novembre, 28 novembre et 7 décembre.

Le 29 octobre, demande de 1.408 lampes pliantes; il en a été livré 1.500 le 2 novembre.

Le 8 décembre, nouvelle demande de 13.977 lampes pliantes; aucune livraison.



L'éclairage est très défectueux, sauf dans un certain nombre de cantonnements où l'éclairage électrique est installé.

L'Armée poursuit l'installation de la lumière électrique, mais elle est forcément lente dans les cantonnements en raison des nombreux travaux que le Service électrique est chargé de faire.

DIVERS.- Il n'existe que 100 cuisines fixes, il en faudrait 380, ce qui permettrait d'économiser les cuisines roulantes; il y a lieu de constater toutefois que les cuisines fixes exigent plus de combustible que les cuisines roulantes.

Il existe 350 fours à incinération, il en faudrait 160; en plus, les pierres manquent pour les construire.

Il existe 360 lavabos, il en faudrait 460.

Il existe 254 lavoirs, il en faudrait 380.

Il existe 214 installations de douches, 52 nouvelles installations sont en voie de réalisation et suffiront lorsqu'elles seront terminées.

Les coopératives fonctionnent généralement bien et donnent toute satisfaction; les camions-bazars sont rattachés aux coopératives d'armée et utilisés par elles depuis que les fournisseurs qui les exploitaient ont refusé de payer l'essence, fournie auparavant gratuitement.

Les observations ci-dessus résultent des renseignements donnés par les différents corps et services et aussi des constatations faites sur place.

Je n'ai pas voulu entrer dans le détail des cantonnements



visités. Je dois toutefois mentionner le camp de Bois-Lévêque, installé pour une division et pour 1300 hommes environ de la classe 18.

Les baraques sont en bon état, mais l'écoulement des eaux est défectueux, de sorte que par mauvais temps, la boue est épouvantable. Faute de main-d'oeuvre et de matériaux, les travaux indispensables ne peuvent se faire.

Il manque encore 200 poêles, coudes et tuyaux en mauvais état.

Il n'existe pas de cuisines fixes.

Le camp du reste, lors de mon passage, n'était occupé qu'en partie et les baraques utilisées avaient le nécessaire.

J'ai visité quelques cantonnements bien installés où les corps ont utilisé au mieux les ressources locales,

On réclame presque partout de la main-d'oeuvre, mais surtout du bois qui permettrait l'établissement de faux plafonds, dans beaucoup de granges et de greniers actuellement très froids. Avec du bois, le nombre des lits de camp pourrait être augmenté et les réparations les plus urgentes pourraient être faites par les soins des occupants.

Les hommes interrogés sont satisfaits des vêtements chauds qui ont été distribués en temps utile. Aucune réclamation n'a été recueillie en ce qui concerne la nourriture qui est excellente dans plusieurs unités visitées. Les permissions sont à jour, ou même en avance. L'état sanitaire est très satisfaisant. Le moral est bon.

---